Jean-Louis PONS

« L'aimant des comètes »

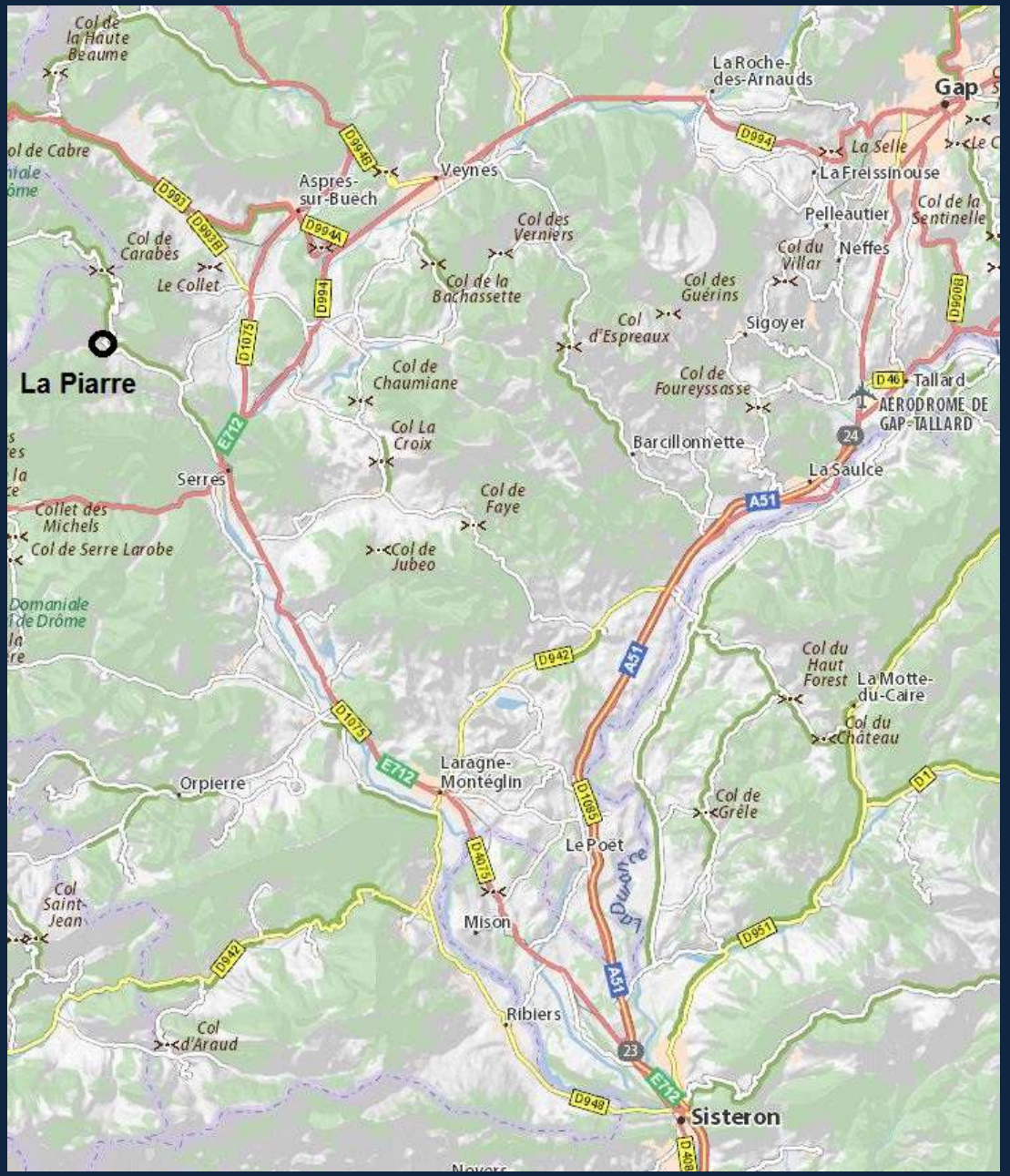
Michel MARCELIN

Directeur de recherche CNRS

Laboratoire d'Astrophysique de Marseille

Origines de Jean-Louis PONS

Jean-Louis Pons est issu d'un milieu modeste.
Il est le dixième enfant d'une fratrie de onze.
Il est né le 24 décembre 1761 à La Piarre, petit hameau à quelques kilomètres de Serres (Hautes Alpes).

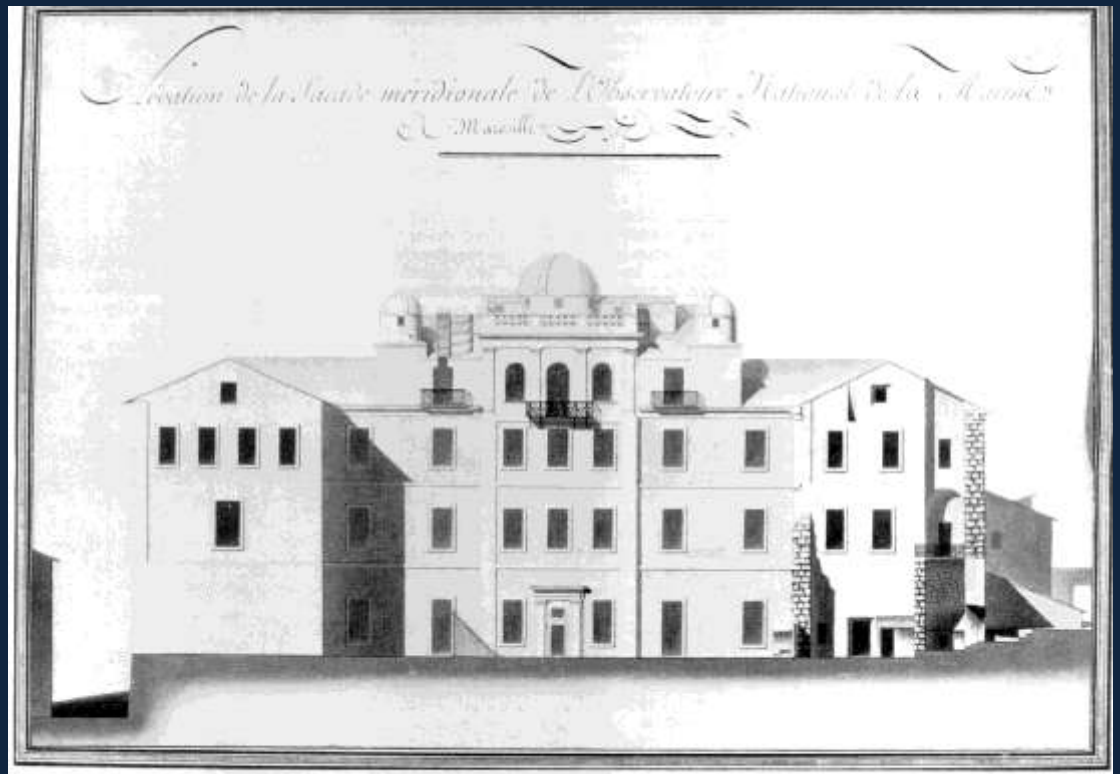


La Piarre

Aujourd'hui

Il y a un siècle

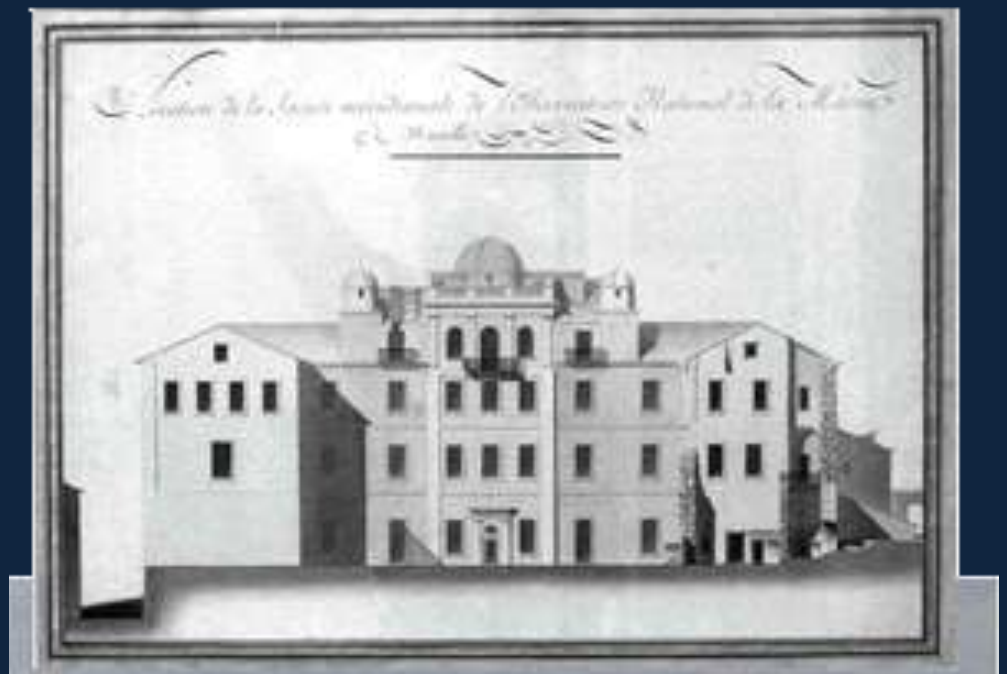
Envoyé à Marseille, pour y apprendre à lire et écrire, Jean-Louis Pons obtient un poste de concierge à l'Observatoire Royal de la Marine, au quartier des Accoules, en 1789 (il a 28 ans).



Elévation de la façade méridionale de l'Observatoire national de la Marine à Marseille. Dessin à la plume avec rehaut de couleur, fin XVIII[e] siècle. *Archives de l'Observatoire de Marseille, cliché AMR.*

L’observatoire des Accoules

Quand J-L PONS
y travaille



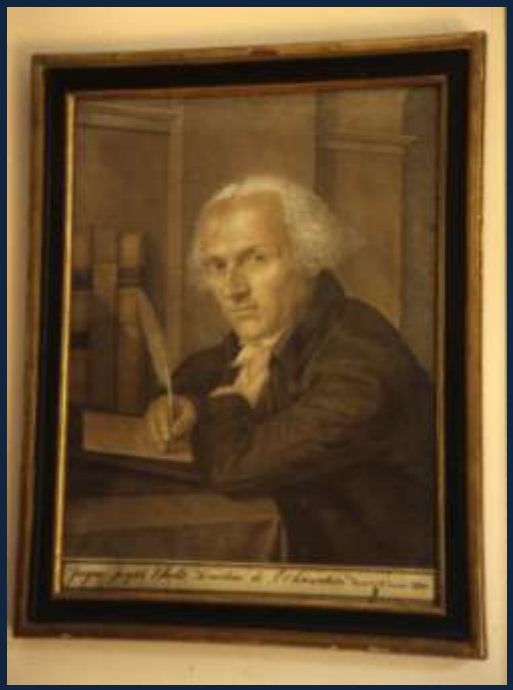
Aujourd’hui

L’observatoire des Accoules

vu de la pointe sud-est du Vieux Port

Initiation de PONS à l'astronomie

Jean-Louis PONS s'intéresse à l'astronomie et bénéficie de l'enseignement des directeurs successifs : Guillaume de Saint Jacques de Sylvabelle (jusqu'en 1805) et Jacques-Joseph Thulis (de 1805 à 1810)



« Saint Jacques, qui aimait tendrement cet homme honnête, lui donnait des leçons d'astronomie. Grâce à ces leçons, Pons devint aussi habile à découvrir les comètes ».

Barthélémy AOUST (1870)
Etude sur la vie et les travaux de Saint Jacques de Silvabelle

La lunette de PONS

Jean-Louis Pons construit sa première lunette astronomique en 1801.
Il en polit lui-même les lentilles et découvre sa première comète le 11 juillet 1801.

Où est passée la première lunette de PONS ?

Littrow (directeur de l'observatoire de Berlin) écrit la chose suivante après sa visite à l'observatoire de Florence en 1841 :

(traduction de l'allemand) : « On y voit aussi une pièce historique très intéressante pour l'astronomie, c'est-à-dire la lunette avec laquelle *Pons* a découvert ses nombreuses comètes, le tube entièrement en carton, montée sur un pied en bois des plus instables, avec un objectif dont plus de la moitié est couvert d'un diaphragme, et encore montre-t-il une aberration chromatique très forte, — en un mot un instrument qui démontre d'une façon péremptoire, une fois de plus, ce qu'un excellent observateur peut produire même avec un instrument des plus rudimentaires. Le baron *de Zach* (astronome de l'observatoire du Seeberg, près Gotha, et qui avait procuré à Pons la direction de l'observatoire de Marlia, près Lucques, qui d'ailleurs n'a subsisté qu'un instant (Houzeau, Vademecum, page 1004) aimait à dire qu'il aurait, lui, découvert encore plus de comètes que Pons avec cet instrument curieux, même les étoiles fixes y paraissant floues et pourvues de queues. Dans le cabinet de physique qui est très riche en instruments présentant un intérêt historique, et aussi en intruments nouveaux, se trouve aussi la première lunette de *Galilée*, qui, au moins à juger après l'aspect extérieur, semble plutôt préférable à la lunette de Pons. »

N.B. D'après cet article des Annales de l'Observatoire de Lyon (1929) cette lunette a disparu…

Qu’est ce qu’une comète ?

Comète Hale-Bopp (1997)

Comète West

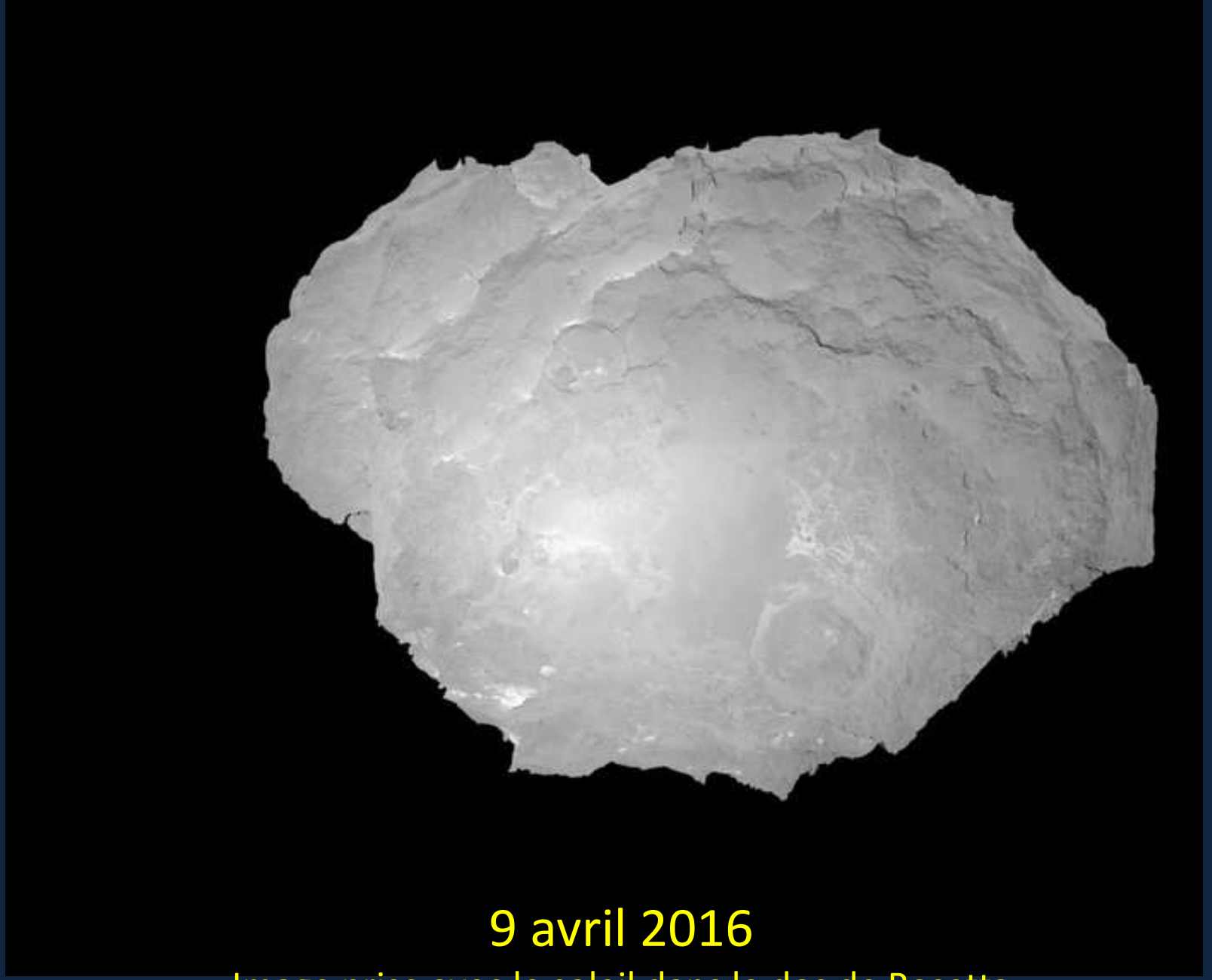
(1976)

Les comètes ont généralement deux queues.

Pons avait déjà noté cela !

La comète de Halley vue par Giotto (ESA) en 1986

La comète Churyumov-Gerasimenko
Photographiée par Rosetta



9 avril 2016

Image prise avec le soleil dans le dos de Rosetta
(d'où l'aspect réfléchissant de la surface de la comète)

Quel nom donne-t-on à une comète ?

On désigne d'abord une comète par l'année de découverte, suivie d'une lettre de l'alphabet dans l'ordre chronologique, ensuite on lui donne le nom du (ou des) découvreur

Jusqu'à 3 noms (maxi) peuvent être accolés comme, par exemple, avec la comète Kobayashi-Berger-Milon (1975h) ou IRAS-Araki-Alcock (1983d).

N.B. Une observation de comète est comptabilisée comme découverte même si celle-ci est déjà connue, dès lors qu'il s'agit de la première observation qui est faite au retour de la comète si celle-ci est périodique, comme c'est le cas pour beaucoup d'entre elles (tous les 76 ans par exemple pour la comète de Halley).

Les comètes découvertes par PONS

- 23 à l'observatoire des Accoules à Marseille entre 1801 et 1819
- 7 à l'observatoire de la Marlia (Lucques) en Italie entre 1819 et 1825
- 7 à l'observatoire de Florence entre 1825 et 1827

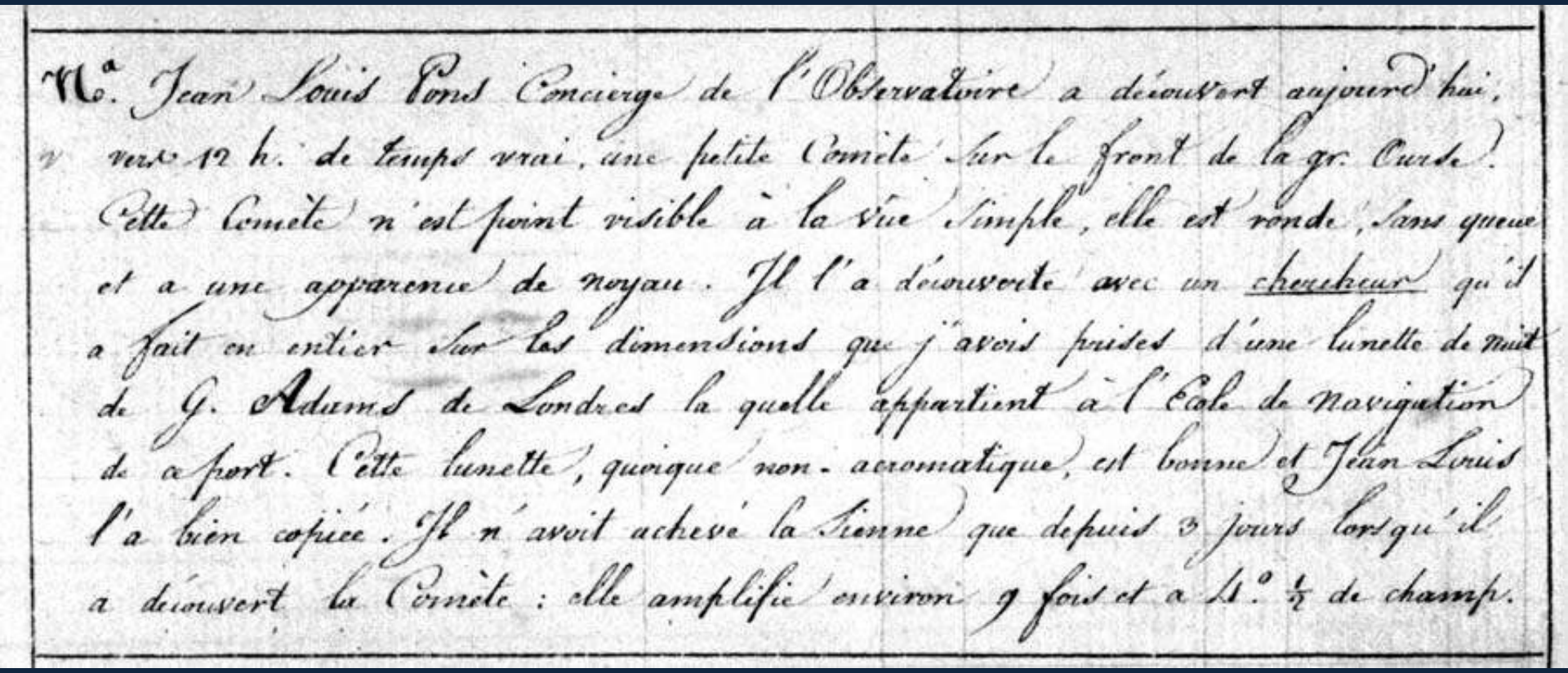
- Ce total, de 37 comètes, n'a jamais été battu depuis, par aucun observateur !

- Pourtant, deux seulement de ces comètes portent son nom

  (par exemple l'une d'entre elles porte le nom de Encke qui calcula les paramètres orbitaux d'une comète découverte par Pons et qui revient tous les 3 ans et 4 mois)

Une plaque à corriger !

Compte-rendu de la première découverte de comète par PONS



M^e. Jean Louis Pons Concierge de l'Observatoire a découvert aujourd'hui, vers 12 h. de temps vrai, une petite Comète sur le front de la gr. Ourse. Cette Comète n'est point visible à la vue simple, elle est ronde, sans queue et a une apparence de noyau. Il l'a découverte avec un chercheur qu'il a fait en entier sur les dimensions que j'avois prises d'une lunette de nuit de G. Adams de Londres la quelle appartient à l'Ecole de Navigation de ce port. Cette lunette, quoique non-acromatique, est bonne et Jean Louis l'a bien copiée. Il n'avoit achevé la sienne que depuis 3 jours lorsqu'il a découvert la Comète : elle amplifie environ 9 fois et a 1°. ½ de champ.

Extrait du registre des observations faites à Marseille de 1795 à 1801 (tenu par Thulis)

A quoi pouvait ressembler la première comète découverte par PONS ?

Holmes (2007)

NOTICE HISTORIQUE,

FAITE par M. le Baron de ZACH, sur les Comètes qui ont été découvertes, dans l'espace de sept ans (de 1801 à 1808); par M. Jean-Louis PONS, concierge de l'Observatoire de Marseille.

PREMIÈRE COMÈTE, DE 1801.

Le 12 juillet 1801 au soir, trois astronomes de Paris, MM. Méchain, Messier et Bouvard, découvrirent séparément une petite Comète près de la tête de la grande ourse; mais M. Pons, concierge de l'Observatoire de Marseille, la vit quelques heures plutôt.

Le bureau des longitudes de Paris lui décerna le prix de six cent francs que M. de Lalande avait déposé chez le notaire Caignet pour celui qui trouverait, le premier, une comète. Les trois astronomes qui l'avaient découverte se désistèrent de leurs prétentions au prix, en faveur de M. Pons, afin de l'encourager à continuer ses recherches.

La découverte d'une Comète demande de l'ardeur et de la patience; mais construire une lunette de nuit sur des dimensions données, exige du talent : c'est le cas de M. Pons. Ainsi M. de Lalande a récompensé en lui l'artiste habile et l'observateur zélé.

M. de Lalande dit à cette occasion dans son histoire de l'astronomie :

» Cette petite Comète, trouvée en même » tems par quatre personnes, prouve qu'il n'est » pas difficile de trouver des Comètes. On en » a vu jusqu'à trois ou quatre dans une année, » et si quelques amateurs voulaient s'en occuper, » il est probable que le nombre augmenterait » rapidement ; c'est ce qui manque à l'astro- » nomie. Il est humiliant pour nous de ne pas » savoir si c'est par centaines ou par milliers » qu'il faut compter les Comètes, si elles re- » viennent, ou si elles vont se perdre dans » l'immensité de l'univers. »

5.me COMÈTE, DE 1805.

A peine la Comète précédente fut-elle découverte, que les trois mêmes observateurs en découvrirent une seconde dans la constellation d'Andromède.

M. Pons fut le premier qui la vit, dès le 19 novembre, à Marseille; après lui, M. Bouvard la découvrit à Paris le 16 novembre, et le 22 novembre M. le professeur Huth la vit à Francfort-sur-l'Oder.

MM. Bessel et Gauss furent les premiers qui en calculèrent les élémens d'après les observations, qui n'allèrent que jusqu'aux 3 et 8 décembre. Voici ces élémens :

Mr. BESSEL.

I.

Log. dist. périhélie . . .	9,9492577.
Inst. passage, 1806, janv.	0,998570. T. M.
Long. du périhélie . . .	3 s. 20 ° 0 m. 48 s. 6.
Long. du nœud ascendant.	**8 s. 10 ° 50 m. 3 s. 1.**
Inclinaison de l'orbite . .	**16 ° 50 m. 27 s. 8.**
Mouvement.	**direct.**

7.me COMÈTE, DE 1807.

Cette Comète, l'une des plus belles qui aient paru depuis soixante ans, a été découverte pour la première fois à Marseille, par M. Pons, le 20 septembre. Elle a été observée par la plupart des astronomes de l'Europe; savoir : par MM, Thulis, à Marseille; Bouvard, à Paris; Vidal, à Toulouse; Flaugergues, à Viviers; Humbold et Bode, à Berlin; Huth, à Francfort-sur-l'Oder; Olbers, à Brême; Bessel et Schroëtter, à Lilienthal; Oriani, à Milan; Santini, à Padoue; le baron de Zach, dans son voyage, l'observa à Venise, à Padoue, à Milan, à Gênes et à Marseille; Gonzalez et Megnié, à Madrid; Monteiro, à Coimbre, etc.

Ce qu'il y avait de particulier dans cette Comète était la queue, que l'on voyait partagée en deux parties distinctes; c'est-à-dire, que cette Comète avait deux queues, qui paraissaient détachées du noyau, à la distance d'un degré et demi. La queue la plus boréale était la plus longue, mince, pâle, et toute droite; la queue australe était plus courte, plus large, plus claire, et recourbée vers le sud. Le 20 octobre, la longueur de la queue boréale allait jusqu'à 10 degrés, la queue australe n'allait qu'à 4 degrés. M. Schroëtter, à Lilienthal, mesura le diamètre de son noyau et le trouva de 8 à 9 secondes, ce qui donne 900 milles géographiques pour le diamètre de cette Comète.

Presque tous les astronomes de l'Europe ont calculé l'orbite de cette Comète. Voici les résultats de ces calculs :

La comète de 1807

En 1807, J-L PONS découvre sa septième comète. Le Bureau des Longitudes de Paris en donne les informations suivantes :

l'extrait suivant publié par le Bureau des Longitudes (*Connaissance des Temps*, 1809, p. 494) : « Comète de 1807. Cette comète, l'une des plus belles qui ait paru depuis soixante ans, a été vue pour la première fois à Marseille par M. Pons, déjà connu pour plusieurs découvertes semblables ; il l'aperçut le 20 septembre vers le couchant ; les nuages ne permirent pas que la comète fut observée exactement ce même jour ; mais le 21 et le 22, M. de Thulis détermina les deux positions suivantes qu'il nous communiqua par une lettre que je reçus le 29... ».

N.B. EN 1808 Pons découvre 5 comètes en 8 mois !

PARIS

LA COMÈTE VUE DU QUAI DES TOURNELLE

"La grande comète visible à Paris depuis la nuit du 22 au 23 juin, est un retour de la magnifique comète de 1807, découverte à cette date par Pons, à Marseille"

GRAVURE ORIGINALE EXTRAITE D'UN JOURNAL DE 1881
AVEC TEXTE IMPRIMÉ AU DOS

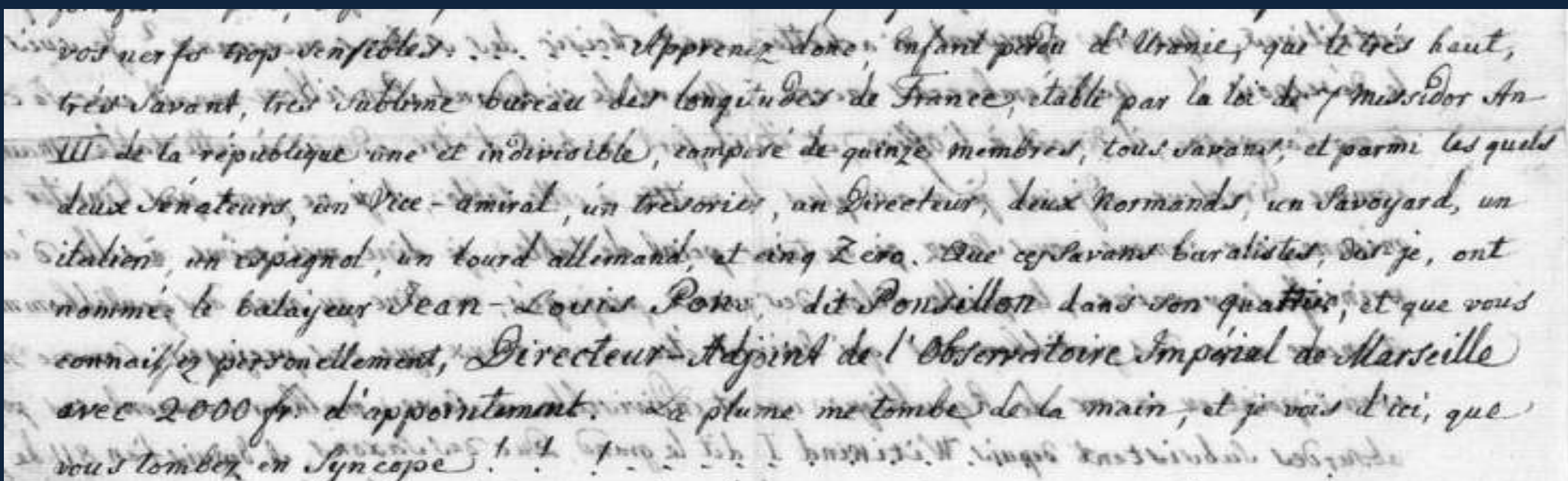
PARIS. — La comète vue du quai des Tournelles. — (D'après nature, par M. Lepère.)

L’astuce de Pons

Les encoches (tous les 3°) sur le cercle de déclinaison permettaient de faire un balayage rapide du ciel

1813
Nomination de Pons comme astronome adjoint

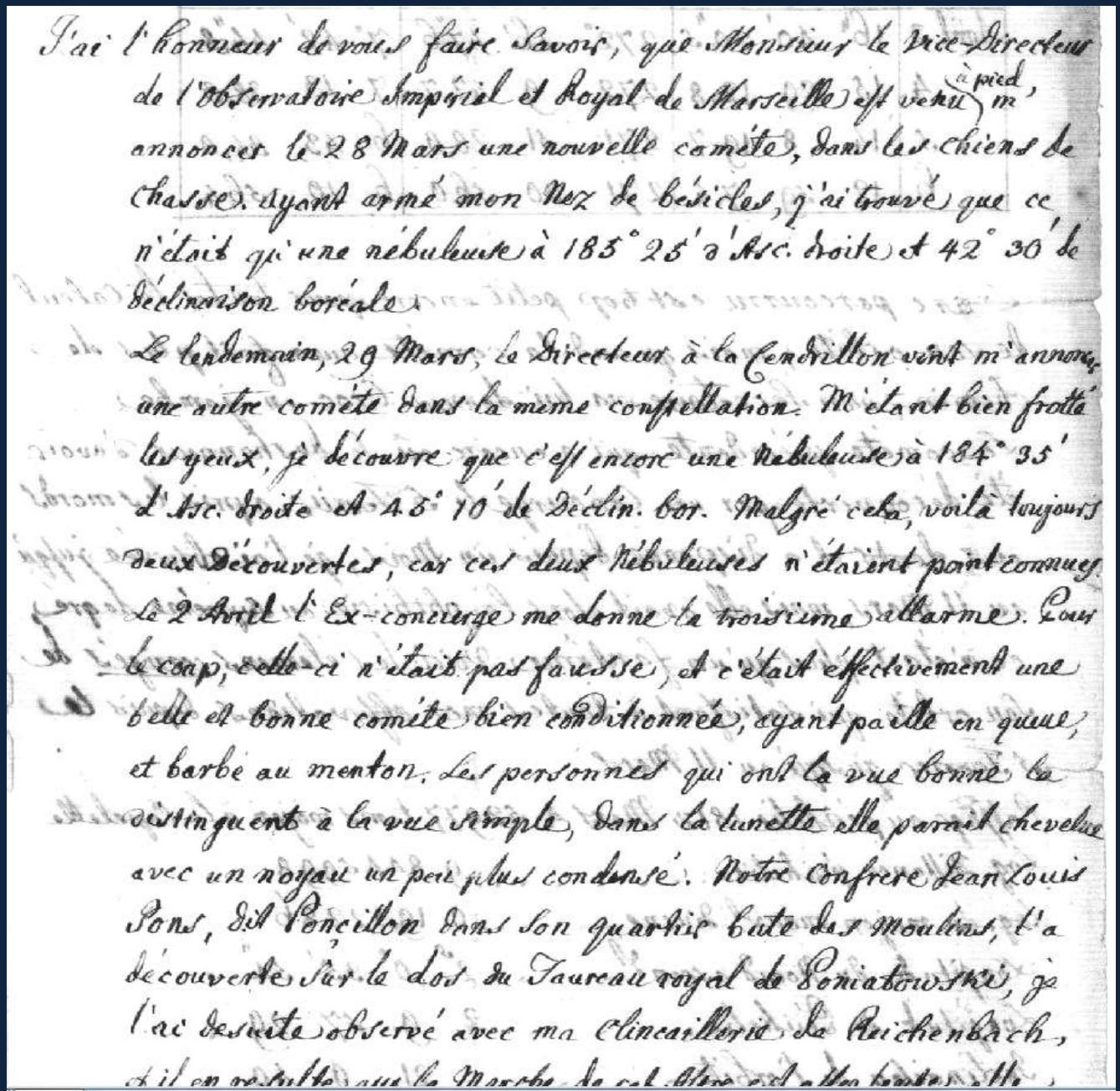
Le grand nombre de découvertes de Jean-Louis Pons amène le Bureau des Longitudes à le proposer comme astronome adjoint. Un décret impérial de 1813 officialise la chose. Cela n'est pas du goût de tout le monde comme en témoigne l'extrait ci-dessous d'une lettre du Baron de Zach à M Reboul, professeur à l'université de Montpellier, en date du 20 mars 1813.


vos nerfs trop-sensibles: ... Apprenez donc, enfant perdu d'Uranie, que le très haut,
très savant, très sublime bureau des longitudes de France, établi par la loi du 7 messidor An
III de la république une et indivisible, composé de quinze membres, tous savans, et parmi lesquels
deux Sénateurs, un Vice-amiral, un trésorier, un Directeur, deux Normands, un Savoyard, un
italien, un espagnol, un lourd allemand, et cinq Zéro. Que ces savans buralistes, dis-je, ont
nommé le balayeur Jean-Louis Pons, dit Ponsillon dans son quartier, et que vous
connaissez personnellement, Directeur-Adjoint de l'Observatoire Impérial de Marseille
avec 2000 fr. d'appointement. La plume me tombe de la main, et je vois d'ici, que
vous tombez en Syncope!!!

Voici à present le plus fâcheux de l'histoire. C'est moi, Monsieur, qui en suis la dupe, car qui fera à l'avenir mes petites Commissions en Ville, achetter le charbon, le bois, les Sarmens pour mon ménage, m'apporter des pôts de fleurs, mes bottes raccomodées, mon linge blanchis &c... car vous savez, que Jean Louis, nommé le Bonsillon dans son quartier du bute des Moulins, était mon petit Savoyard, faisait mes Commissions, et tondait ma petite chienne. Ah! ma pauvre petite biche! Je vous assure, personne ne savait tondre plus adroitement, plus artistement un chien, que mon cher Bonsillon, jamais, jamais il ne le coupait, le chirurgien le plus habile n'aurait pu faire autant. Mais — tempi passati il n'en sera plus rien de tous ces agrémens pour moi, car il ne convient plus à un Directeur-adjoint d'un observatoire Impérial, à un fonctionnaire de l'Etat, de tondre ma petite biche, de porter des pôts de fleurs, des Savates, et des paquets de linge sale, C'était cependant un si bon un si honnête garçon, je pouvais lui confier des trésors, outre cela il était grand connaisseur des denrées, il achetta toujours les meilleures poulardes, les meilleurs Saucissons, le meilleur fromage du Mont d'or, lorsque le courrier de Lyon arrivait avec les dépêches nutritives. Qui ira à present m'achetter, me choisir des si bons morceaux? Je suis dans le désespoir! autre embarras encore. Quand le ci-devant Bonsillon venait avec sa charge à ma Campagne, il dinait à l'office, et était fort content d'être admis à cette table. Maintenant comme Directeur-adjoint je n'ose plus le mettre à cette table, et je ne peux pas l'inviter à la

Le Baron de Zach

Zach s'acharne ! (lettre à Reboul du 9 avril 1813)



J'ai l'honneur de vous faire savoir, que Monsieur le Vice-Directeur de l'Observatoire Impérial et Royal de Marseille est venu (à pied) m'annoncer le 28 Mars une nouvelle comète, dans les chiens de chasse. Ayant armé mon Nez de bésicles, j'ai trouvé que ce n'était qu'une nébuleuse à 185° 25' d'Asc. droite et 42° 30' de déclinaison boréale.

Le lendemain, 29 Mars, le Directeur à la Cendrillon vint m'annoncer une autre comète dans la même constellation. M'étant bien frotté les yeux, je découvre que c'est encore une Nébuleuse à 184° 35' d'Asc. droite et 43° 10' de Déclin. bor. Malgré cela, voilà toujours deux Découvertes, car ces deux Nébuleuses n'étaient point connues. Le 2 Avril l'Ex-concierge me donne la troisième allarme. Pour le coup, celle-ci n'était pas fausse, et c'était effectivement une belle et bonne comète bien conditionnée, ayant paille en queue, et barbe au menton. Les personnes qui ont la vue bonne la distinguent à la vue simple, dans la lunette elle paraît chevelue avec un noyau un peu plus condensé. Notre Confrere Jean Louis Sons, dit Pençillon dans son quartier haute des Moulins, l'a découverte sur le dos du Taureau royal de Poniatowski, je l'ai de suite observé avec ma Lincaillerie de Reichenbach, et il en résulte que le Marche de cet Astre est un [illegible]

Les comètes de 1818

Les deux comètes découvertes par Pons en 1818 s'avèreront être périodiques *(la comète de Halley était alors la seule connue comme périodique)*.

- C'est l'astronome allemand Encke qui démontre, en 1819, que la comète Pons 1818a revient tous les 3 ans et 4 mois et a été déjà observée par Méchain en 1786, par Caroline Herschel en 1795 et par Pons lui-même en 1805 *(il prédit, avec succès, sa position pour son retour en 1822 et la comète est rebaptisée comète Encke, mais Encke lui-même en parlait toujours comme « la comète de Pons »)*.

- Il faudra attendre 1928 pour que l'astronome Crommelin montre que la comète 1818b *(un moment appelée comète Pons-Winnecke-Coggia-Forbes puis rebaptisée comète Crommelin)* est également périodique, avec une période de 28 ans.

  (N.B. Son passage de 1846 n'a pas été observé mais elle a été revue en 1873 à Marseille par Coggia et le premier retour prédit est celui de 1956).

D’autres comètes découvertes par Pons sont également périodiques

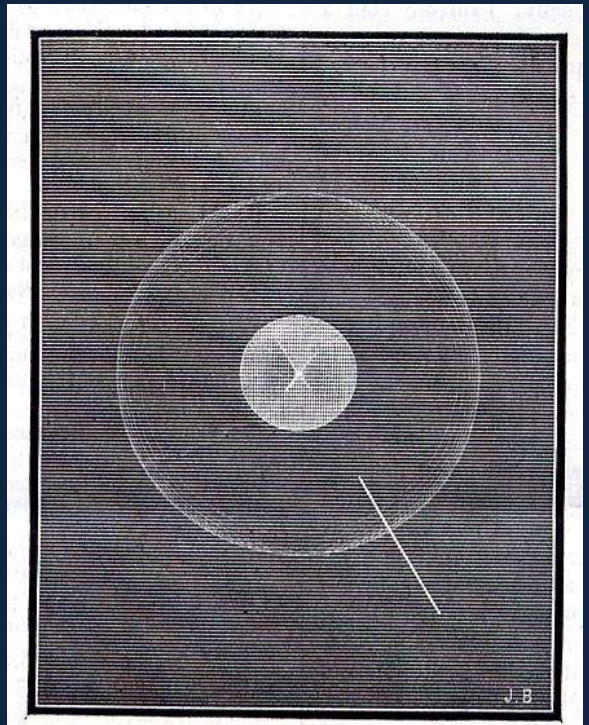
(sur ses 37 comètes, 28 ont des orbites paraboliques et 6 ont des orbites elliptiques)

- La comète découverte par Pons le 9 novembre 1805 (puis, quelques jours plus tard, par Bouvard à Paris et par Huth à Francfort), a une période de 6 ans et 9 mois. Elle a déjà été observée en 1772 par Montaigne (à Limoges) puis par l’autrichien Biéla et le marseillais Gambart en 1826 (qui sera le premier à calculer la période correcte et, de ce fait, verra son nom attribué à la comète).

Cette comète se partagera en deux lors du passage de 1846 et on ne l’a plus vue après 1852…

- La comète découverte par Pons en 1807, revue en 1881, a une période de 74 ans

- La comète Pons-Brooks, de période 72 ans, découverte en 1811 par Pons a été observée à nouveau en 1884 puis en 1955



Tête de la comète Pons-Brooks, 13 janvier 1884, d'après un dessin exécuté par l'auteur à l'Observatoire de Nice. (Le trait blanc indique la direction de la queue.)

- La comète Pons-Winnecke, de période 6 ans et 2 mois, a été redécouverte en 1873 par Winnecke à Strasbourg et Coggia à Marseille. Son 15ème passage fut observé en 1951 mais on l'a manquée en 1957.

Les récompenses reçues par Pons

- 1801 : Prix Lalande (décerné par le Bureau des Longitudes) pour la découverte de sa première comète
- 1812 : Médaille d'encouragement de l'académie des sciences de Marseille
- 1819 : Médaille de l'institut de France (fondée par Lalande) médaille qu'il partagea encore en 1821 avec Nicolet, et en 1827 avec Gambart, directeur de l'observatoire de Marseille
- 1824 : Médaille d'argent de la Société Astronomique Royale d'Angleterre

  (Encke avait eu la médaille d'or pour son calcul sur la comète périodique découverte par Pons en 1818)

1819 : Pons est nommé directeur d'un observatoire en Italie

- Marie-Louise de Bourbon nomme Jean-Louis Pons directeur de l'observatoire de La Marlia à Lucques (Lucca) en Toscane.
- Le titre exact était : « Astronome royal de sa majesté, directeur du département astroscopique de l'observatoire, professeur émérite du lycée royal ».
- C'est le baron de Zach qui a dressé les plans de cet observatoire et qui a recommandé Pons auprès de la princesse de Bourbon.
- Pons y découvre une comète (1819 IV) le jour même de son arrivée, le 4 décembre 1819!

Localisation de l'observatoire de La Marlia, à Lucques

Recommandation de Pons par le baron de Zach

Mais ce qui est le plus essentiel ce sont les astronomes destinés au service d'un observatoire si bien fourni. J'avais proposé à S. M. d'en appeler de deux espèces, dont j'ai parlé dans cet article; et j'avais proposé pour la partie *astroscopique*, le célèbre M. *Pons*, directeur-adjoint de l'observatoire royal de Marseille, connu dans tout l'Univers, comme le premier *astrognose* de notre tems. M. *Pons* ne tarda pas à accepter la proposition et les conditions avantageuses et généreuses qui lui étaient offertes. (*) S. M. par son brevet le nomma son astronome royal, directeur de son observatoire de *Marlia* pour la partie *astroscopique*, et professeur émérite du lycée royal. (**) M. *Pons* est parti de Marseille le 26 octobre est arrivé à Gênes le 7 novembre, il est reparti le 15 pour se jeter aux pieds de sa Souveraine, de sa protectrice et de sa bienfaitrice.

Motivation de Jean-Louis Pons pour partir s'installer en Italie

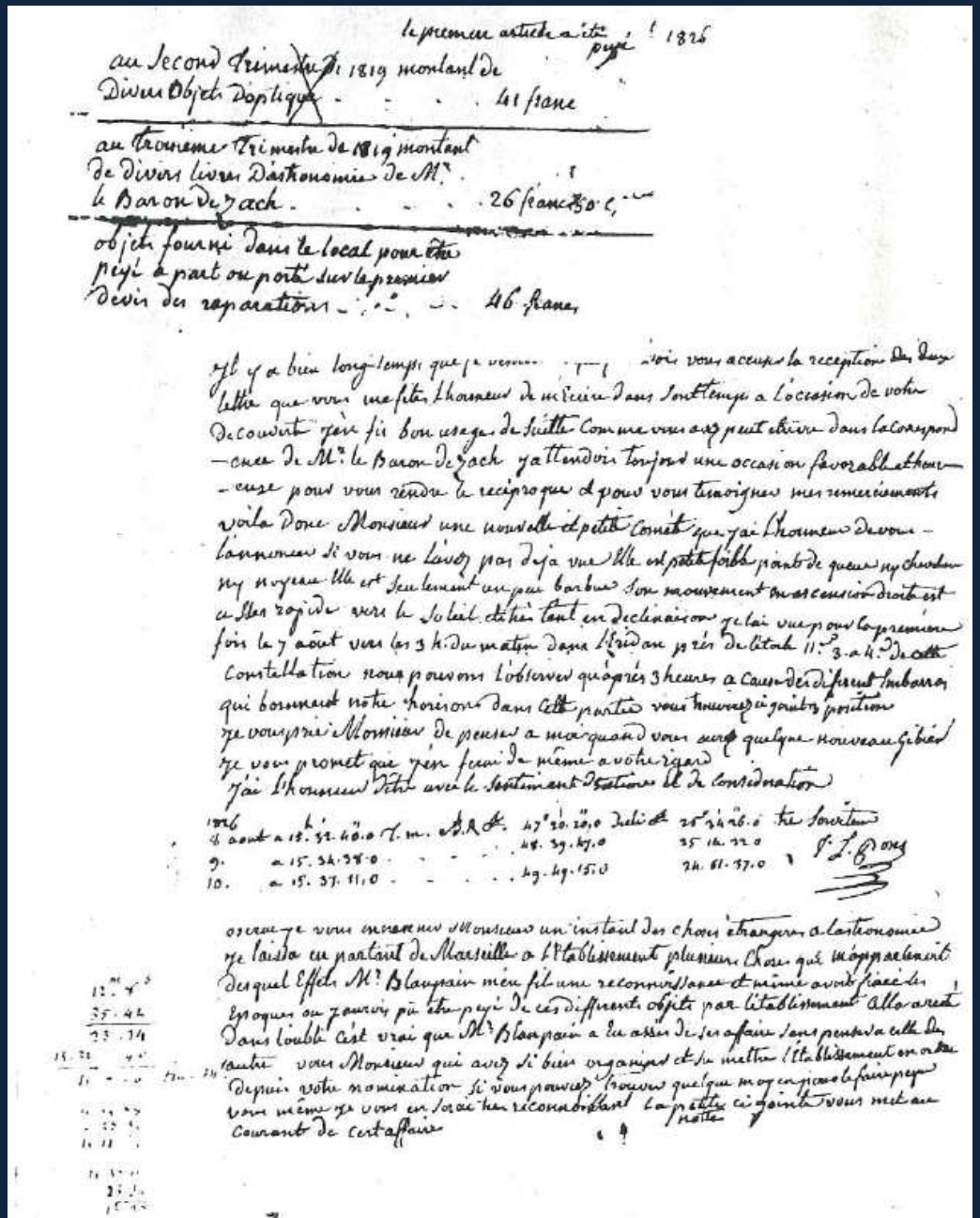
(*) Je serai peut-être *obligé* de dire un jour, ce qui a proprement déterminé M. *Pons* de quitter sa patrie. Ce brave homme nous a écrit avant son départ de Marseille. *Il arrive quelquefois que le bonheur n'est pas toujours complet, mais le mien l'est dans toute son étendue, et ce qui le couronne, c'est qu'en quittant ma patrie, j'ai le bonheur de rester toujours attaché à la famille des Bourbons, après laquelle j'avais autrefois si long-tems soupiré.* Madame *Pons* avait fait au commencement quelque difficulté de s'expatrier, et de s'établir avec sa famille en pays étranger, où elle craignait, en cas de la mort de son mari, d'être abandonnée. Mais la magnanimité de la Reine l'a rassurée, et S. M. lui accorde une pension à vie, en cas du décès de son mari, avec la permission de rester, ou de se retirer, où bon lui semblera. Mais ce n'est pas encore tout-à-fait cela, qui a décidé Madame *Pons* de quitter Marseille, ce sont toujours les mêmes raisons, qui ont déterminé son mari à le faire.

1825 : Pons est nommé directeur de l'observatoire de Florence

- Léopold II, grand duc de Toscane, offre la direction de l'observatoire de Florence à Jean-Louis Pons.

- Pons y découvrira 7 comètes, la dernière en 1827. Sa vue est altérée par une maladie et il meurt à Florence le 14 octobre 1831, à l'âge de 70 ans.

Lettre de Pons à Gambart (1826)



Pons signale une observation de comète à Gambart (directeur de l'observatoire de Marseille) et en profite pour lui rappeler qu'il a fait quelques frais en 1819, juste avant son départ, qu'on ne lui a pas remboursé…

Dernière comète découverte à Florence par Pons

(lettre du 24 nov. 1827 adressée à Valz, directeur de l'Observatoire de Marseille)

et plus particulièrement …

ai fait mes adieux le 30 aout il ne plus été possible de la revoir je vous donne ci dessus la configuration du 30 vers les 3 heures du matin cette configuration est assez remarquable par la position de 3 etoile d'environ 7e grandeur assez près l'une de l'autre le tout dans le champ du chercheur et sous les pates de la grande ourse cette comète etoit très apparente lorsque lon a cessé de la voir elle avoit une petite queue d'environ un degré son noyeau très apparent sans être nullement lumineux ce n'etoit qu'une blancheur très resserée et nullement visible a la vue simple elle devoit rapparaître vers la fin de septembre pour cinq semaines selon la copie que j'ai l'honneur de vous joindre dans la présente mais toutes mes recherches a cet égard ont étés sans fruits ce sera dans une autre occasion en attendant j'ai l'honneur d'etre avec les sentiments de la plus parfaite estime et considération

Configuration renversée

comète 24 = 153. 42 AR
35°. 12' DB

Monsieur

Votre très humble serviteur
J. L. Pons

je n'ai point de nouvelles de notre bon ami Mr le Baron de Zach si non qu'il y avoit dans la gazette de Gènes du 30 octobre qu'il étoit parfaitement guéri et debarrassé de ses pierres

Pons et la nature des comètes

- Le 21 août 1825, Pons observe une nouvelle comète qui passe devant une étoile de 5ème magnitude dans la constellation du Taureau.

  Il écrit : *« à aucun moment la lumière de l'étoile en est affaiblie »*, ce qui montre la nature diaphane des comètes.

- Le physicien Babinet dira : *« Les comètes, ce sont des riens visibles »*.

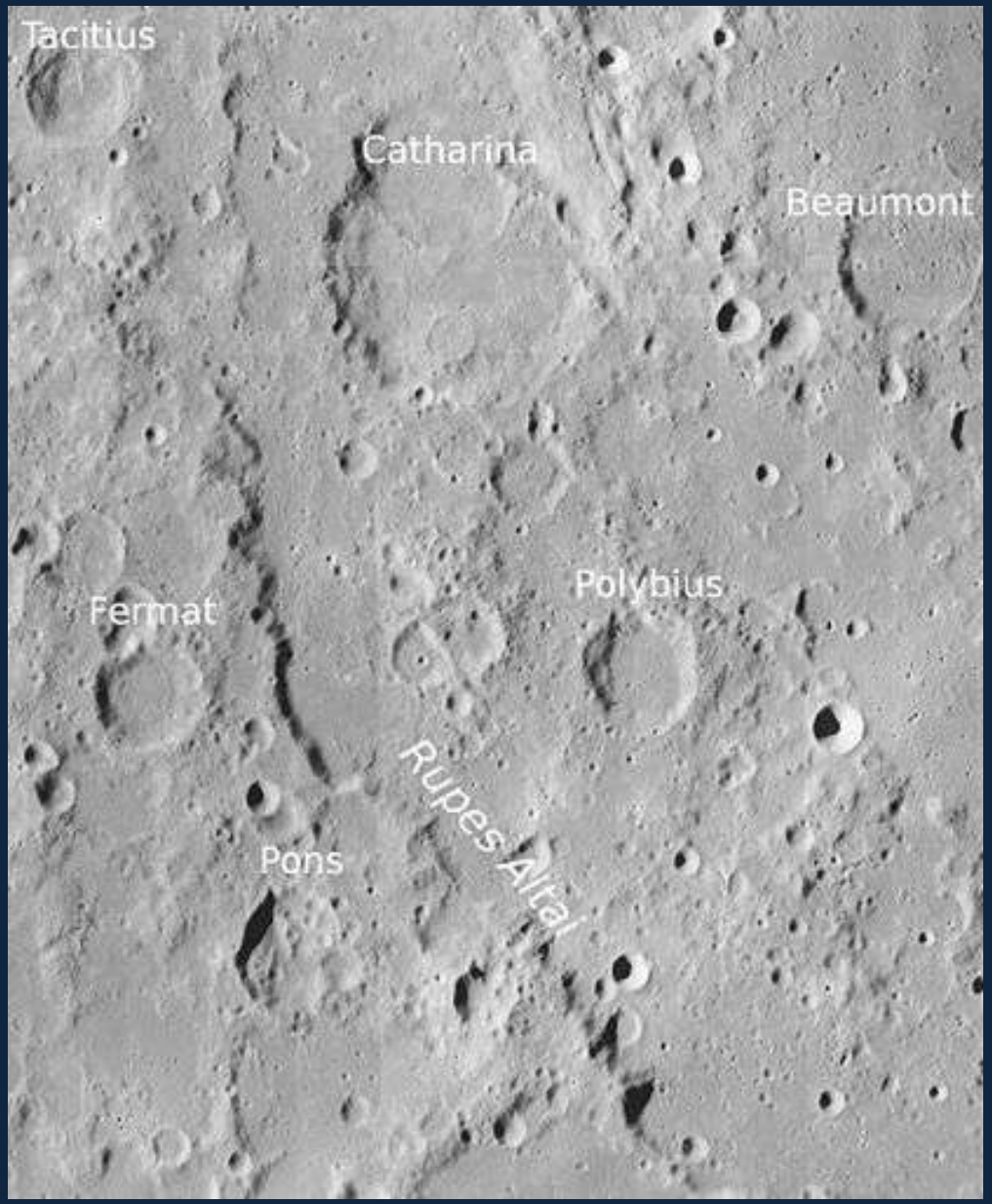
Hommage à Pons par Arago

Arago écrit (en 1855) à propos de Pons :

- *« Le plus célèbre dénicheur de comètes dont les annales de l'astronomie aient eu à enregistrer les succès ».*

- *« La beauté du ciel méridional, les yeux pénétrants de Pons et surtout son zèle infatigable, avaient donné à l'observatoire de Marseille une réputation européenne ».*

En 1935 l’UAI a donné le nom de Pons à un cratère lunaire



L'histoire oubliée du concierge qui attirait les comètes

Jean-Louis Pons fut l'un des plus éminents astronomes de son temps

Le Marseillais Jean-Louis Pons a découvert sa première comète en 1801. /PHOTO DR.

Carrière extraordinaire que celle du Marseillais Jean-Louis Pons, dixième d'une fratrie de onze enfants nés à la fin du XVIII[e] siècle dans une famille modeste de La Plane, petit hameau perdu dans les Hautes-Alpes.

Rien ne prédestinait en effet ce jeune garçon envoyé par ses parents dans la cité phocéenne pour y apprendre à lire et à écrire, à devenir l'un des plus éminents astronomes de son temps, passé à la postérité pour un exploit inégalé à ce jour: le plus grand nombre de comètes découvertes par un seul homme.

> Rien ne le prédestinait à devenir l'un des plus éminents astronomes de son temps.

Improbable, ce magnifique parcours professionnel débute en 1789, quand Pons qui ne connaît rien à la mécanique céleste, est embauché comme concierge à l'Observatoire royal de la Marine, chargé de l'entretien de cette immense bâtisse située dans le quartier du Panier où se trouve aujourd'hui l'école maternelle des Accoules (2e). Curieux et d'un esprit vif, il s'intéresse très vite à l'activité des astronomes et va même jusqu'à leur demander l'autorisation de jeter un œil dans leurs instruments, ce que ces derniers, un rien amusés, acceptent volontiers.

Ils ignorent que Jean-Louis Pons dispose d'une acuité visuelle hors du commun, d'un sens aigu de l'observation et d'une patience sans limite. Le directeur des lieux, Guillaume de Saint-Jacques de Silvabelle, lui accorde son attention bienveillante, suivant avec intérêt les travaux de cet homme de ménage pour le moins atypique, surtout quand ce dernier décide de se lancer dans la fabrication de sa propre lunette astronomique, polissant lui-même les verres avant de les ajuster aux extrémités d'un fut en carton.

"Cette lunette lui offrait un champ de 4,5°, soit 9 fois le diamètre de la lune, précise le Pr Michel Marcelin (Laboratoire d'astrophysique de Marseille), ce qui était idéal pour trouver des comètes. Il l'avait surtout dotée d'un système d'orientation gradué tous les 3° qui lui permettait de balayer le ciel de manière à la fois rapide et efficace".

De fait, trois jours seulement après l'avoir achevé, le 11 juillet 1801, il découvre sa première comète "sur le front de la Grande Ourse", suscitant la stupeur au sein de l'observatoire. Il en découvrira 37 autres durant toute sa carrière, dont 23 à Marseille entre 1801 et 1819, 7 à Pise et encore 7 à Florence où le Grand-duc de Toscane, Léopold II, lui confie en 1825 la direction du célébrissime observatoire Galileo. Bien que frappé d'une terrible maladie des yeux, il s'acquittera de cette mission jusqu'à sa mort en 1831.

Une carrière menée en marge du sérail qui allait d'ailleurs susciter beaucoup de jalousies parmi ses pairs, notamment à partir de 1813, quand Napoléon 1er le nomme officiellement astronome par décret impérial, puis lorsqu'il obtient le poste de directeur-adjoint de l'observatoire de Marseille.

"De savants buralistes ont nommé le balayeur Jean-Louis Pons, dit Ponsillon dans son quartier, directeur adjoint de l'observatoire avec 2000 Francs d'appointements. La plume m'en tombe de la main et je vais tomber d'ici en syncope", écrit le baron Franz Xavier von Zach, l'astronome d'origine autrichien qui toute sa vie contestera la réussite de Pons et ses découvertes.

Mais d'autres comme le grand physicien François Arago, surent reconnaître le talent et l'influence du chercheur provençal, soulignant que *"la beauté du ciel méridional, les yeux pénétrants de Pons et surtout son zèle infatigable avaient donné à l'observatoire de Marseille sa réputation européenne"*.

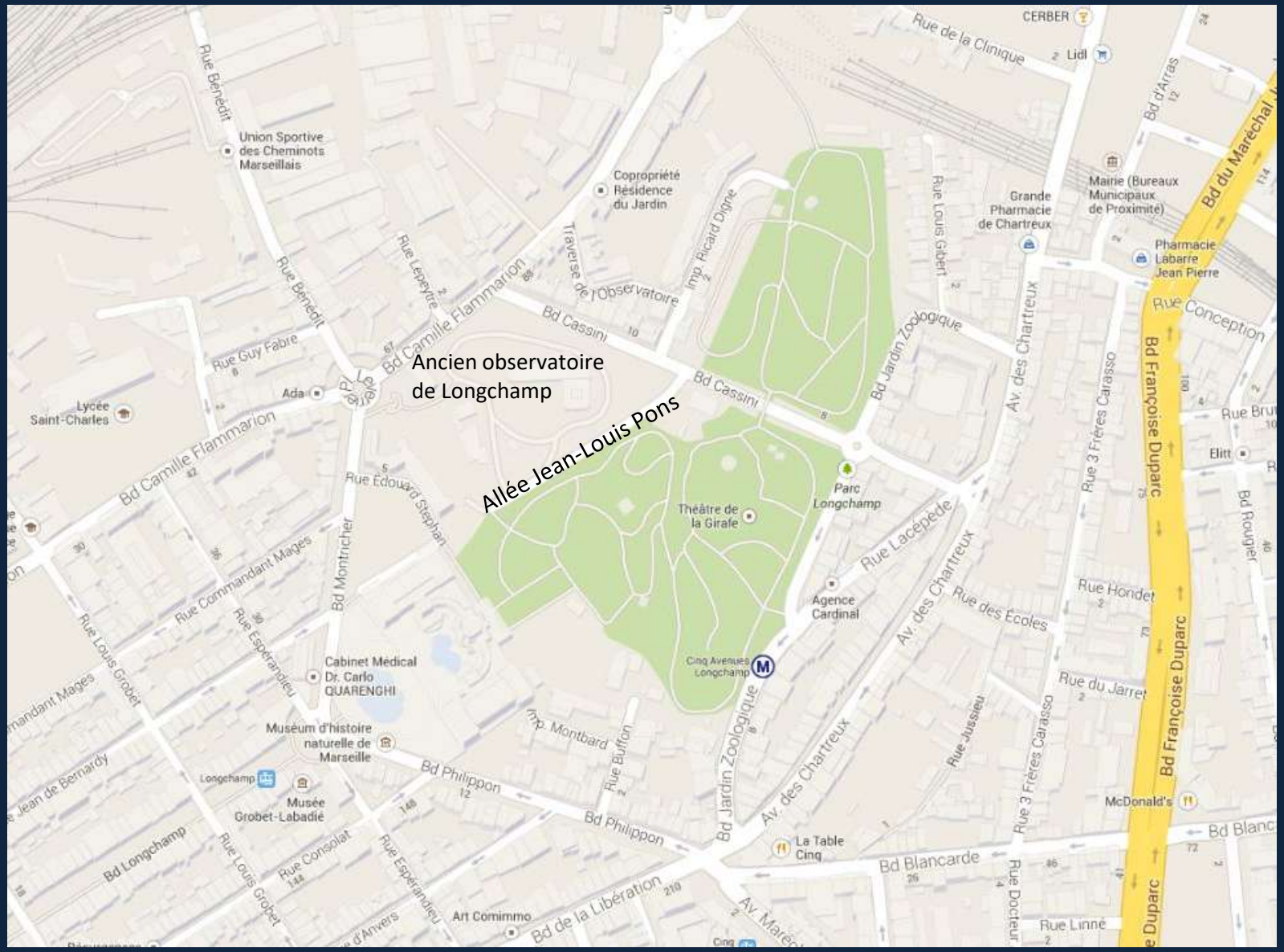
Philippe Gallini

Un Marseillais en mal de reconnaissance

Rendre hommage à cet éminent astronome est une initiative louable, à condition de le faire correctement. Ce qui n'est pas le cas à juger le texte gravé sur la plaque commémorative apposée dans la montée des Accoules, sur le site de l'ancien Observatoire royal de la marine. Non seulement Jean-Louis Pons n'a pas découvert en 1801 sa première... planète mais sa première comète, mais il en a identifié au total 22 autres et non 17 comme également indiqué par erreur. Il reste à espérer que les auteurs de cette double coquille procéderont rapidement aux rectifications nécessaires. En attendant, deux Marseillais tentent d'obtenir de la municipalité qu'elle attribue le nom de Jean-Louis Pons à une rue encore dépourvue d'identité, en l'occurrence la traverse qui relie la place Rafer à l'observatoire de Marseille-Longchamp. Rue où les agents de police ne peuvent d'ailleurs verbaliser les véhicules en stationnement gênant puisqu'il leur est impossible de mentionner une adresse précise sur leur carnet à souche... Respectivement enseignant-chercheur retraité de l'université de Provence et vice-président du Comité du Vieux Marseille, Georges Reynaud et Yves Davinont donc bon espoir de réussir à convaincre la Commission municipale de dénomination des rues d'accéder à leur demande, d'autant que Georges Reynaud y siège avec voix consultative.

L’allée Jean-Louis Pons à Marseille

(voté en décembre 2013 par le conseil municipal de Marseille)



Plaque inaugurée officiellement le 11 octobre 2014